



Rhône-Alpes, Drôme
Salles-sous-Bois
le Village

Fortification d'agglomération

Références du dossier

Numéro de dossier : IA26000150
Date de l'enquête initiale : 1999
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fortification d'agglomération
Parties constituantes non étudiées : porte de ville

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1835, A ; 1988, A

Historique

A la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e, s'installe sur un éperon qui domine la plaine, un bourg fortifié dont un des premiers coseigneurs, Humbert de Salles, est cité dans un texte de 1279. Le castrum « de Salis », aux mains d'une coseigneurie relevant des seigneurs de Grignan, est entouré d'une enceinte qui englobe, dans sa partie sud-est, une église (à l'origine chapelle castrale ?) dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. Attestée au XIV^e siècle et partiellement reconstruite au milieu du XV^e, elle est un des seuls vestiges médiévaux existants à l'intérieur du castrum. Le village qui s'est formé à l'extérieur doit lui aussi se fortifier, probablement pendant les périodes d'insécurité de la Guerre de cent ans, pour se protéger autant des bandes de pillards que des hostilités armées entre seigneurs. Ainsi, peu après 1392, Raymond de Turenne et ses troupes assiègent Salles, défendu par Isnard et Milet d'Audefred, seigneurs pariers, et s'en emparent. La place sera finalement rendue, moyennant rançon, au seigneur de Grignan, Giraud Adhémar, qui la rétrocède à ses vaillants vassaux, ne s'en réservant que le haut domaine. Lors des Guerres de Religion, une grande partie de la population de Salles adhère au protestantisme ; l'église est gravement endommagée et le village, qui subit des dégradations de la part des deux partis, doit renforcer ses fortifications. A la fin du XVI^e siècle, Salles passe dans le camp des huguenots par le mariage des filles de François de Bologne, l'un des seigneurs, avec deux capitaines protestants, Antoine Baron et Isaac Bar. Ce dernier s'intitule seigneur de Salles en 1620. En 1634, sa nièce et héritière revend au comte de Grignan, Louis-Gaucher Adhémar, l'entière seigneurie, sauf le temple ; Salles revient ainsi aux mains des Catholiques. En 1652, la population protestante fait l'objet d'une répression armée de la part de François de Castellane-Adhémar, comte de Grignan, opposé à l'exercice du culte, engendrant de nouvelles violences. Si les dégâts subis par l'église Sainte-Marie-Madeleine durant ces périodes troubles sont connus, les destructions concernant le château le sont moins ; l'analyse du registre des biens pour la taille de 1696 y répondrait peut-être en partie. Sur le plan cadastral de 1835, le tracé de l'enceinte du castrum se lit de façon assez nette et reste encore évident sur le plan actuel. Au bas du village, à l'est, dans la rue du Calabert actuelle, une entrée probable, passage couvert qui est porté sur le plan de 1835, n'existe plus aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : Milieu du Moyen Age
Période(s) secondaire(s) : 16^e siècle

Description

Les fortifications de Salles ne subsistent qu'à l'état de traces ou de rares vestiges ponctuels. On peut situer sur le plan cadastral l'emplacement du bourg castral dans la partie nord du village, et restituer le tracé de la fortification qui l'entourait.

De plan ovale, l'enceinte longe à l'ouest le chemin des Blaches, au nord l'espace vide de la place de la Planette, à l'est, la ruelle de l'Androune et tourne au sud-est dans la montée Saint-Roch qui aboutit à une ancienne porte. Tandis que le chemin des Blaches est à peu près au même niveau que le castrum, la rue de l'Androune, très étroite, est nettement en contrebas du castrum, comme le montre la vue aérienne ; le mur de soutènement qui forme son côté ouest réutilise probablement en partie la base de la courtine, et au sud, le retour formant presque un angle droit à la rencontre de la montée Saint-Roch, est flanqué d'une tour d'angle demi-circulaire (arasée à la partie supérieure). Deux autres vestiges de tour de fortification sont conservées : l'une, transformée en pigeonnier, contre une maison du chemin des Blaches (A 629), la base d'une autre accolée au côté gauche de la porte sud. Depuis cette porte, décrite ci-après, trois rues divisent l'intérieur du castrum : dans l'axe de la porte, la montée Saint-Roch grimpe tout droit vers la place de la Planette au sommet ; elle se subdivise à gauche en une ruelle traversant un îlot au moyen d'un passage couvert, à droite, près de la porte, s'ouvre la rue de la Cure qui contourne le côté sud de l'église puis remonte vers la Planette. Ces deux rues latérales suivent une courbe parallèle à l'enceinte. On atteint la porte sud depuis la rue du Four et la montée Saint-Roch par un accès en chicane. Les vestiges de cette ancienne porte subsistent seulement du côté gauche, et partiellement. Le piédroit, construit en moyen appareil de calcaire, profond d'un mètre environ sur une hauteur de 2 m à 2,50 m, sert de support à la chaîne d'angle d'une maison ; sa base en est enterrée sur une hauteur d'environ 1 m, le niveau du sol ayant été remonté au cours du temps. A l'avant du piédroit, un collage en petit appareil intègre deux meurtrières de tir horizontales, à l'origine à hauteur d'homme, qui constituent un dispositif de protection supplémentaire ; ce type d'ouvertures de tir à l'embrasure dite "à la française", apparaît à l'extrême fin du Moyen Age (fin XIVe-début XVe) et perdure pendant tout le XVIe siècle. Ce renforcement tardif de défense de la porte a plutôt été ajouté au début des guerres de Religion qu'à la fin de la guerre de Cent ans. A gauche de la porte, contre l'élévation de la maison en prolongement, est accolée la base d'une tour semi-circulaire. Le piédroit de droite de la porte n'existe plus, mais la largeur de la rue est particulièrement rétrécie à cet endroit. De l'enceinte basse du village on ne peut discerner qu'une partie, au tracé rectiligne, le long de la route à l'est. Cette ligne conserve la trace d'éléments fortifiés dans la rue du Calabert, qui part de la route et ouvre sur la Grande rue par un passage couvert en plein cintre ; à mi-parcours, le mur sud de la rue présente sur une dizaine de mètres un talus en moellon dont le départ est marqué, dans la partie la plus basse, par un pilier à ressauts maçonné : ce piédroit est surmonté d'une simple imposte supportant le sommier d'un arc, vestige d'une porte d'entrée.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; grès ; pierre de taille ; moellon

Couvrements : voûte en berceau

Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges

Statut, intérêt et protection

X

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée, propriété de la commune

Illustrations



Vue aérienne du village depuis le sud-est : au centre, le castrum se détache, légèrement surélevé.

Phot. Alain Franchella
IVR82_20002601318XE



Vestiges des fortifications du castrum : l'ancienne porte sud et base d'une tour de l'enceinte.

Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600438X



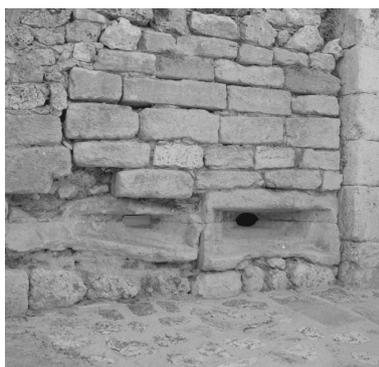
Vestiges des fortifications du castrum : l'ancienne porte sud, meurtrières de tir et base d'une tour de l'enceinte.

Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20102600598NUCA



Base de la porte sud à l'entrée du castrum, côté gauche, seul vestige de cette porte.

Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600437X



Meurtrières de tir horizontales, ajoutées au XVI^e siècle pour renforcer la défense de la porte sud du castrum.

Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600436X



Fortification du castrum : vestiges de l'ancienne porte sud (montée Saint-Roch).

Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20102600599NUCA



Fortification du castrum : vestige de l'ancienne porte sud, vue depuis l'intérieur (piédroit ouest).
Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20112600008NUCA



Fortification du castrum : élévations de maisons sur l'emplacement de l'enceinte côté ouest, donnant sur le chemin de la Blache.
Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20112600009NUCA



Vestiges d'une tour de l'enceinte du castrum à l'angle de la montée Saint-Roch et de la ruelle de l'Androune (parcelle A 642).
Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600439X



Fortification du castrum : la ruelle de l'Androune, entre l'enceinte du castrum à droite et le village à gauche.
Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20102600600NUCA



Enceinte du castrum, côté sud-ouest : ancienne tour de fortification transformée en pigeonnier (maison A 629).
Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600430X



Rue du Calabert, prise depuis l'est : trace de porte et passage couvert ouvrant sur la Grande rue.
Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20102600601NUCA



Rue du Calabert, vestige de
porte, à l'entrée est du village.
Phot. Geneviève Jourdan
IVR82_20102600602NUCA



Passage couvert, dit soustet,
dans l'axe de la porte est, au-
dessus de la rue du Calabert,
donnant accès à la Grande rue.
Phot. Alain Franchella
IVR82_19992600366X

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Eglise paroissiale Sainte-Marie-Madeleine (IA26000182) Rhône-Alpes, Drôme, Salles-sous-Bois, le Village

Auteur(s) du dossier : Geneviève Jourdan

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Vue aérienne du village depuis le sud-est : au centre, le castrum se détache, légèrement surélevé.

IVR82_20002601318XE

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

Date de prise de vue : 2000

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

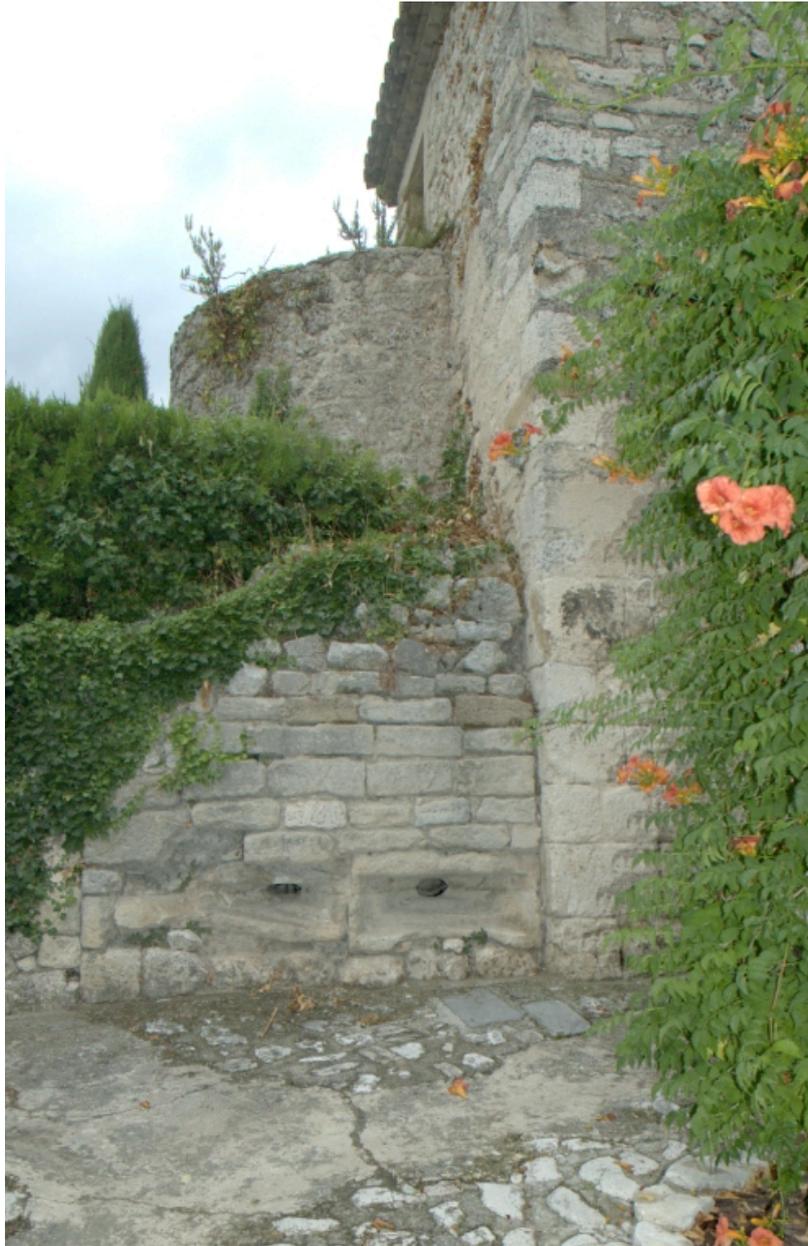


Vestiges des fortifications du castrum : l'ancienne porte sud et base d'une tour de l'enceinte.

IVR82_19992600438X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges des fortifications du castrum : l'ancienne porte sud, meurtrières de tir et base d'une tour de l'enceinte.

IVR82_20102600598NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Base de la porte sud à l'entrée du castrum, côté gauche, seul vestige de cette porte.

IVR82_19992600437X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Meurtrières de tir horizontales, ajoutées au XVI^e siècle pour renforcer la défense de la porte sud du castrum.

IVR82_19992600436X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fortification du castrum : vestiges de l'ancienne porte sud (montée Saint-Roch).

IVR82_20102600599NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fortification du castrum : vestige de l'ancienne porte sud, vue depuis l'intérieur (piédroit ouest).

IVR82_2011260008NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges d'une tour de l'enceinte du castrum à l'angle de la montée Saint-Roch et de la ruelle de l'Androune (parcelle A 642).

IVR82_19992600439X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fortification du castrum : la ruelle de l'Androune, entre l'enceinte du castrum à droite et le village à gauche.

IVR82_20102600600NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fortification du castrum : élévations de maisons sur l'emplacement de l'enceinte côté ouest, donnant sur le chemin de la Blache.

IVR82_2011260009NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Enceinte du castrum, côté sud-ouest : ancienne tour de fortification transformée en pigeonnier (maison A 629).

IVR82_19992600430X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue du Calabert, prise depuis l'est : trace de porte et passage couvert ouvrant sur la Grande rue.

IVR82_20102600601NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue du Calabert, vestige de porte, à l'entrée est du village.

IVR82_20102600602NUCA

Auteur de l'illustration : Geneviève Jourdan

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Passage couvert, dit soustet, dans l'axe de la porte est, au-dessus de la rue du Calabert, donnant accès à la Grande rue.

IVR82_19992600366X

Auteur de l'illustration : Alain Franchella

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation